

Le Monde a sollicité des écrivains, des artistes et des scientifiques pour savoir quels livres les aident en ces temps troublés, dont celle du chanteur Arthur H.

Inventif Mouawad, par Arthur H, Le Monde, 13 juillet 2016

Lectures pour temps troublés. L'auteur-compositeur-interprète prône « Anima », roman de Wajdi Mouawad.

Quand j'ai commencé à lire *Anima*, c'était dans l'avion pour aller à Montréal. *Anima*, c'est l'histoire d'un homme qui recherche l'assassin qui vient de tuer, de violer et d'éventrer sa femme. Il veut rencontrer cet homme pour ne pas devenir fou : comment quelque chose d'aussi atroce, imprévisible et absurde peut-il soudainement surgir ? (En écrivant cela, je réalise que je suis assez loin du sujet : le *feel good book* en période chaotique ; j'y viendrai...)

Dans sa forme, le livre est extrêmement surprenant : toute l'action est vue, ressentie, observée et retranscrite par les animaux qui sont présents comme témoins muets, observateurs indirects, araignée, chat, chien, poisson, fourmi, boa, corneille, peu importe, sans qu'on perde un instant le fil et la tension de la narration. C'est un changement radical de perspective, un décalage remarquable du regard et de la sensibilité.

Le lendemain de mon arrivée, je prends un café dans un bar de Montréal et, comme à mon habitude, je feuillette un journal trash et populaire dont j'apprécie les faits divers cruels et inattendus (toujours hors sujet !). Miraculeusement, je tombe sur ceci : « *Un perroquet témoin d'un meurtre. Est-ce que Bud le perroquet sait qui a tué Martin Durham, retrouvé sans vie dans sa maison de Sand Lake ? C'est ce que croient les parents de M. Durham, qui collaborent actuellement avec les autorités pour comprendre ce qui s'est passé le soir du drame. Bud, le perroquet africain de leur fils, ne cesse de réciter ce qui semble être une altercation entre ses propriétaires et le ou les suspects ; Bud répète régulièrement : "Don't fucking shoot !" »*

Synchronicités

C'est l'histoire d'*Anima* ! Synchronicité fabuleuse et réjouissante (le sujet, enfin !). De plus, ayant abandonné la lecture à Montréal (où se passe le début du livre), je la continue à Port-au-Prince, en Haïti, où je viens d'atterrir. J'arrive chez des amis, dans une petite maison mystérieuse enfouie littéralement sous une jungle sonore. Bien sûr, un perroquet trône dans le petit salon (je ne suis jamais en contact direct avec un perroquet dans la vie normale). Il n'a pas de crime à avouer et malgré sa langue blanche, c'est un Pako muet. Je l'observe, lui parle doucement et j'écoute avec attention les sons de la forêt haïtienne.

Avec cette seconde synchronicité, je peux enfin répondre à la question originelle : pourquoi *Anima*, ce livre qui explore l'horreur, la chute, la violence extrême, est un livre qui me réjouit en profondeur, qui me donne envie de vivre ? D'abord pour ces hasards poétiques que j'évoquais, pour ce lien secret et indéfectible entre l'art et la vie. Pour ce lien invisible, indicible qui relie les choses et les êtres. L'art vivant des correspondances : cette langue irrationnelle, intuitive, musicale, à réapprendre. Et ensuite, pour l'invention des formes. La joie assez vibrante qui naît de la naissance d'une nouvelle forme. Notre monde chaotique permet ça : dans le fracas des écroulements, des éboulements, dans la disparition progressive de tout ce qui est archi-usé, naît la possibilité de nouvelles formes, la possibilité de sortir du connu et de l'ennui. *Anima*...

Arthur H est auteur-compositeur-interprète. Ses deux derniers albums sont *Baba Love* (2011) et *Soleil dedans* (2014).